

■ Nicolas Mahut a franchi l'obstacle hier, au contraire de Pierre-Hugues Herbert, son partenaire de double

Mahut au rendez-vous, pas Herbert

Le quart de finale de prestige, dont tout le monde rêvait, entre les deux Tricolores, qui forment l'une des meilleures paires du monde, restera seulement fictif après le faux pas de Pierre-Hugues Herbert, hier.

Raphaël Coquel
raphael.coquel@centrefrance.com

Le palais des sports ne rêvait que de ça. Le combat des chefs entre Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert – trois Opens d'Orléans à eux deux et surtout une dizaine de titres prestigieux conquis ensemble en double – n'aura pas lieu, faute de tous les combattants. Si le premier a rempli sa part du contrat en ralliant les quarts de finale, après son joli succès sur Ricardas Berankis (6-2, 6-1), hier soir, le second a calé face au coriace ukrainien Illya Marchenko. Le tournoi perd là son tenant du titre et un chic type, qu'on voyait bien étirer un peu plus longtemps son séjour loirétain.

Un rallye perdu en guise de bascule

L'entreprise était en bonne voie, après la première manche enlevée par l'Alsacien en vingt-cinq petites minutes (6-1). La volée presque chirurgicale, le service bien réglé, les retours cinglants, on le pensait alors parti pour une promenade de santé. Ça en prenait encore le chemin à mi-parcours dans le deuxième set (3-3), avant que les choses ne se gâtent au huitième jeu et le break réalisé par Marchenko (5-3). Celui-ci ne tremblait pas au moment de le confirmer (6-3).



DUO. Nicolas Mahut, sacré ici en 2008 et 2010, poursuit sa route, mais pas Herbert, le tenant du titre. PHOTOS ÉRIC MALOT ET PASCAL PROUST

UN CHIFFRE

3

Nicolas Mahut et Pierre-Hugues Herbert ont remporté ensemble trois Masters 1.000, rien que cette année. Ceux de Rome, Montréal et Cincinnati.

La dynamique, incontestablement du côté de l'Ukrainien à cet instant, ne résistait pas à une énorme entame de dernière manche d'Herbert (3-0). On croyait la bascule définitivement opérée, alors qu'en fait, une autre se préparait, létale celle-là. Illya Marchenko la situe à 3-1, sur un rallye de fou furieux gagné aux forceps par l'intéressé. « Je sors le passing qu'il faut, et ça change tout. Je lui mets le doute (Herbert fait une double faute sur son service suivant) et je lui montre que je suis là, que je vais continuer de me bagarrer sur chaque point. » C'est bien ce qu'on a vu et ce qui a sapé les espoirs de Pierre-Hugues Herbert, la tête de série numéro 2, dès le stade des huitièmes de finale.

Nicolas Mahut, son collègue de boulot et bien plus encore, tentera de le venger tout à l'heure, guère fâché à l'idée de ne pas le retrouver de l'autre côté du filet. Il n'en faisait pas mystère, hier, alors que son rival en quart n'était pas encore connu. « Je déteste jouer contre Pierre-Hugues, car on se connaît par cœur et qu'on a une relation très forte. Même à l'entraînement, on évite de faire des sets l'un contre l'autre... » ■

LE PROGRAMME

AU PALAIS DES SPORTS

À 13 H 30

Quart de finale, double. Jonathan Eysseric (France)/Tristan Lamasine (France)/Romain Arneodo (Monaco)/Hugo Nys (France).

PAS AVANT 15 HEURES

Quart de finale, simple. Horacio Zeballos (Argentine) - Marton Fucsovics (Hongrie).

PAS AVANT 17 HEURES

Quart de finale, simple. Paul-Henri Mathieu (France) - Julien Benneteau (France).

PAS AVANT 18 H 30

Quart de finale, simple. Nicolas Mahut (France) - Illya Marchenko (Ukraine).

SUIVI DE

Quart de finale, simple. Andrey Kuznetsov (Russie) - Norbert Gombos (Slovaquie).

« Je ne peux pas rêver mieux »

Le seul duel 100 % tricolore a tourné court, hier, à l'avantage de Julien Benneteau, qui a eu presque tout bon contre Kenny De Schepper, demi-finaliste à Orléans en 2015. En deux sets secs (6-2, 6-2) et moins d'une heure, l'affaire était réglée. Ça ouvre grand les portes des quarts de l'Open au Bressan, qui n'en avait jamais connu en trois participations.

■ **Julien, vous avez joué comme dans un rêve face à Kenny De Schepper...** Effectivement, je ne peux pas rêver mieux. Il n'y a pas de meilleur scénario. Réussir à breaker à chaque début de set un gros serveur comme Kenny, ça offre un confort incroyable. J'ai aussi pas mal servi les quelques fois où j'étais en difficulté... Que demandez de mieux ? Je suis très content du déroulé du match et de la manière dont j'ai joué.

■ **Comment expliquez-vous ce match à sens**

unique ? Est-ce de votre seul fait ? Je peux juste dire que je me sentais très bien, notamment en fond de court. Je tapais très bien la balle et j'arrivais vraiment à le gêner. Je ne m'explique pas trop ses difficultés au service. Il s'est peut-être mis un peu de pression sur ses engagements, il s'est un peu tendu. Sur son dernier jeu de service, il est au-dessus de 210 km/heure en première et en seconde balles, ce qu'il n'avait quasiment jamais fait auparavant dans le match.

■ **Vous voilà en quart de finale, sans être resté très longtemps sur le court. Ça vous donne des idées ?** C'est parfait, je ne peux pas me plaindre. C'est la première fois que j'arrive en quarts ici, avec cette fraîcheur c'est top. Je n'ai pas envie de m'arrêter là. Il reste de très bons joueurs dans le tableau, mais je suis là. ■

Propos recueillis par R.C.



FRAIS. Julien Benneteau.

L'œil de Nicolas Escudé

LE QUART DE FINALE ENTRE JULIEN BENNETEAU ET PAUL-HENRI MATHIEU ■

« Le quart entre Benneteau et Mathieu, c'est le match des vieux de la vieille. Ça fait plaisir de les voir à ce stade et surtout à ce niveau. Je les ai vus jouer tous les deux cette semaine, et ils tiennent encore bien la route ces deux-là. Ça promet une belle rencontre, même si les deux se connaissent sur le bout des doigts*. Je suis curieux de voir ce que ça va donner tactiquement. Par la force des choses, en tout cas, cet affrontement nous garantit de retrouver un joueur Français dans le dernier carré, et c'est une très bonne chose. »

*Julien Benneteau et Paul-Henri Mathieu se sont rencontrés à trois reprises sur le circuit ATP, mais pas depuis 2008. Le premier mène 2-1 dans leurs confrontations avec des victoires à Stockholm (2005), Metz (2007) et une défaite à Adélaïde (2008).

